

Malgré un intérêt croissant pour la rhétorique (cf p.ex. la revue *Ritorika* qui paraît à Moscou depuis 1995) et un certain nombre de travaux récents consacrés à son histoire et à sa problématique dans le contexte russe (Vomperskij, *Russkie ritoriki...*, 1988; Robinson, éd., *Russkaja oratorskaja proza...*, 1990; Romanenko, *Sovetskaja slovesnaja kul'tura: obraz ritora*, 2000; Graudina, Kocetkova, *Russkaja ritorika*, 2001, etc.), ce domaine reste peu exploité. Il paraît pourtant essentiel, surtout dans la perspective actuelle des études transversales qui combinent divers approches historiques avec les analyses de textes et de discours. Différentes rhétoriques sont mises en place et fonctionnent dans différentes situations, en littérature, mais aussi dans les discours sur l'art, sur la politique, sur la société. Les projets 2003 et 2004 s'orientaient vers l'étude du dialogue entre la littérature et les sciences. Le nouveau projet tente d'approfondir cette approche; il s'ouvre vers d'autres domaines tout en mettant l'accent sur la discursivité et sur la composante rhétorique de discours. Tracer divers fonctionnements de celles-ci, les comparer entre elles et avec leurs analogues "occidentaux", évaluer le rapport entre le rhétorique et le discursif: ainsi se dessinerait le terrain de rencontre pour beaucoup de doctorants suisses en études slaves et comparées.

